



Colloque

Jardins et Végétal : Patrimoines du Val de Loire

Vendredi 24 et Samedi 25 novembre 2017

Université de Tours – Salle Thélème | Abbaye royale de Fontevraud



Comité de Direction

Isabelle LONGUET

Directrice de la Mission Val de Loire

Benoist PIERRE

Directeur du Centre d'études supérieures de la Renaissance et du programme « Ambition Recherche Développement » (ARD) Intelligence des Patrimoines

Comité d'organisation

Rémi DELEPLANCQUE

Chargé de mission Ingénierie et médiation Culturelle, Mission Val de Loire

Fabre DAVOIGNEAU

Chargé du suivi de la saison culturelle Jardins en Val de Loire, Mission Val de Loire

Francis VAUTIER

Chargé de mission Communication, Mission Val de Loire

Vianney BARBIN

Chargé de mission Animation de réseaux et Numérique, Mission Val de Loire

Catherine BESNARD

Administration - Finances, Mission Val de Loire

Aurore BOURGOGNON

Accueil - Secrétariat, Mission Val de Loire

Rosalie DURLANT

Secrétaire générale, Mission Val de Loire

Morgane CHAUMIER

Chargée de mission Recherche, Programme ARD Intelligence des Patrimoines





























Emilie ROLLEAU

Chargée de manifestations scientifiques, Programme ARD Intelligence des Patrimoines



Sommaire



	Editorial	4
	Benoist PIERRE, Directeur du CESR et du programme ARD Intelligence des Patrimoines	
	Isabelle LONGUET, Directrice de la Mission Val de Loire	
	Introduction	6
	Président(e)s de session et Intervenant(e)s	7
	Christine TOULIER	
	Cyril CVETKOVIC	
	Caroline BARRAY & Pierre BONNAURE	
	Isabelle LEVÈQUE	
	Florence VASSAL	
	Guillaume HENRION	
	Pascal THEVARD	
	Nicholas TOMLAN	
	Noémie MALET & Sylvie GIROUX	
	Thierry JUGE	
	David GIRON	
	Maxime CORNILLON	
	Jérôme ROUSSELET	
	Alix de SAINT VENANT	
	Luc VANDELDELDE	
	Floriane & Guillaume DITIÈRE	
	Rémi DELEPLANCQUE	
	Caroline WIDHEM	
	Dominique MASSON	
	Bruno MARMIROLI	
	Jean-Louis SUREAU	
	Michèle QUENTIN	
	Programme du colloque	26



Éditorial



Benoist PIERRE

Directeur du CESR et du programme ARD Intelligence des Patrimoines



Isabelle LONGUET
Directrice de la Mission Val de Loire

Ce colloque « Jardins et végétal, patrimoines du Val de Loire » est un événement en soi, mais il vient aussi clore une saison culturelle dédiée aux mêmes thématiques : « Jardins en Val de Loire 2017 ».

C'est la troisième du genre après celles portant sur Anne de Bretagne en 2014 et François I^{er} en 2015. Ces saisons culturelles ont notamment pour ambition de valoriser l'inscription du Val de Loire sur la Liste du patrimoine mondial en mettant en lumière une de ses composantes, un trait de caractère de cette valeur universelle exceptionnelle internationalement reconnue. Elles ont aussi comme objectif de faire apparaître aux yeux des médias et des publics le Val de Loire comme une destination de tourisme culturel fondée sur la qualité et la valorisation de ses patrimoines.

Le thème des jardins a permis de fédérer un grand nombre d'acteurs et de toucher vraisemblablement un très large public.

En termes de méthode, ces saisons culturelles ne peuvent fonctionner qu'en travaillant avec des partenaires relevant de secteurs professionnels différents, associant ainsi les acteurs de l'offre touristique et culturelle, les organismes de promotion et de communication touristique et territoriale ainsi que, dans le champ scientifique, le monde universitaire.

Ce colloque est le fruit de ce type de partenariat que je souhaiterais voir se développer plus encore dans les années à venir.



Introduction



Depuis 2000, l'inscription du paysage culturel du Val de Loire au patrimoine mondial de l'Unesco reconnaît des valeurs universelles dans une « civilisation paysagère » caractérisée par de remarquables aménagements de l'espace et des patrimoines reconnus. L'articulation entre jardins et végétal ancrée dans ce territoire ligérien est donc très étroite : elle s'inscrit dans une histoire du temps long avec une grande variété des formes et des expressions, un développement socio-économique et écologique qui expliquent la place déterminante du Val de Loire dans les innovations horticoles et végétales.

Depuis la Renaissance en effet, des espaces de nature y sont ordonnancés en s'inspirant de modèles imaginés par les humanistes. La célèbre métaphore du « Jardin de la France » utilisée depuis le XIV^e siècle (*Franciae viridarium*) est significative du rapport entretenu entre jardins et paysages en Val de Loire. Avec l'édification d'exceptionnelles résidences royales et princières, cette métaphore, définitivement réservée aux paysages ligériens, sera encore appuyée par le déploiement des jardins botaniques, parcs, jardins fleuristes et pépinières où sont acclimatées les plantes venues des Indes et du Nouveau Monde. Ce sont aussi les jardins potagers et fruitiers, qui sous l'effet de la pression foncière quittent l'espace urbain pour devenir maraîchers.

Ce patrimoine horticole et paysager dépend donc d'un savoir botanique ancestral, à redécouvrir. A travers le rapport ancien qu'ils entretiennent avec le paysage, les jardins du Val de Loire forment un héritage, un patrimoine vivant, à la fois préservé et renouvelé. Aujourd'hui, à partir de ce bien commun, se sont développées différentes activités de recherche et de développement, aussi bien dans la conduite des cultures, la conception des aménagements paysagers, la récréation/restitution de jardins historiques, la valorisation culturelle du « patrimoine vert », que dans la gestion écoresponsable de ces espaces.

Dans le cadre de la saison culturelle « Jardins en Val de Loire 2017 », la Mission Val de Loire et le Centre d'études supérieures de la Renaissance, à travers le programme Ambition Recherche Développement (ARD) Intelligence des Patrimoines, organisent une manifestation scientifique autour de cette thématique les 24 et 25 novembre 2017. Cet événement rassemblera des acteurs scientifiques de plusieurs disciplines et des acteurs socio-économiques des Régions Centre-Val de Loire et Pays de la Loire pour réaliser un état des lieux de la recherche et des expériences professionnelles autour des thèmes suivants :

Session 1 - Les jardins en Val de Loire : objets patrimoniaux et objets d'étude

Session 2 - Création, récréation, restitution

Session 3 - Jardins et biodiversité

Session 4 - Jardins et développement socio-économique (Filières du végétal et du tourisme)

Table-ronde - Les jardins de demain : enjeux et risques



Président(e)s de session et Intervenant(e)s



∞ Session 1 - Les jardins en Val de Loire : objets patrimoniaux et objets d'étude



Christine TOULIER

Christine Toulhier est conservatrice en chef honoraire du patrimoine dans la spécialité Inventaire. Dans les années 1990, elle est, entre autre, correspondante jardin à la DRAC du Centre-Val de Loire où elle réalise une exposition sur les jardins de Touraine en partenariat avec le château d'Azay-le-Rideau, puis à partir de 1996 à la DRAC des Pays de la Loire où elle initie un recensement des jardins sur les départements du Maine-et-Loire et de la Loire-Atlantique et publie « L'apport du cadastre à la recherche sur les jardins historiques : l'exemple du département du Maine-et-Loire » dans *In-Situ* (revue en ligne du ministère de la Culture). Lors de la décentralisation de l'Inventaire général en Région, elle poursuit ce recensement sur les trois autres départements de la Sarthe, de la Mayenne et de la Vendée qu'elle présente aux Rencontres Régionales de Fontevraud, en 2015. Depuis une année, elle est présidente de l'association régionale des parcs, jardins et paysages des Pays de la Loire, (qui fédère les associations ASPEJA, JASPA et APJV).

Contact : contact.apjpl@gmail.com



Cyril CVETKOVIC

Après avoir rejoint le programme régional de recherche « Rihvage », portant sur les châteaux et les cours en Val de Loire à la Renaissance, Cyril Cvetkovic a travaillé comme ingénieur d'études pour le Chantier Chambord-Châteaux du programme ARD Intelligence des Patrimoines. Depuis 2016, il prépare une thèse de doctorat en histoire moderne sur la cour de Renée de France à Montargis, dans le cadre d'une CIFRE avec le Château royal de Montargis et le Centre d'études supérieures de la Renaissance (Université de Tours / CNRS).

Contact : cyril.cvetkovic@univ-tours.fr

Recherches sur les jardins du Château de Montargis au XVI^e siècle

Pour étudier les jardins des châteaux à la Renaissance, les chercheurs s'appuient régulièrement sur les gravures de Jacques Androuet du Cerceau publiées dans son célèbre ouvrage *Les Plus excellents*



bâtiments de France (1576-1579). Dans cet ensemble, les représentations du château de Montargis, ville située à proximité du Val de Loire, méritent une attention particulière en raison de la présence avérée de cet architecte sur les lieux au moment où Renée de France, duchesse de Ferrare, décide d'en faire sa « résidence ordinaire » à partir de 1561. Du Cerceau, « architecteur de la Maison de Madame », témoigne d'un vaste chantier d'embellissement ayant donné naissance à un grand jardin d'agrément rayonnant en arc de cercle autour du château. Les recherches sur ce jardin disparu reposent sur un travail d'investigation minutieux dans les archives de cette époque mais aussi sur le site d'origine qui, malgré les profonds remaniements du temps, en a conservé la forme et quelques traces. Il s'agit donc d'approcher la fabrique et les usages du jardin et de rechercher les influences qui ont permis d'en dessiner le projet.



Caroline BARRY

Caroline Barry a fait ses études à l'Université de Tours, elle est diplômée en Histoire de l'art et Archéologie et en Aménagement. Dessinatrice en construction, elle a travaillé en bureau d'études en architecture intérieure. Dans les différentes missions occupées dans l'administration du patrimoine dont l'Inventaire général et Musées, elle a mené des recherches en archive, expertises et de rapports historiques en particulier sur le patrimoine industriel. Une de ses missions fut également de mettre en place la gestion documentaire informatisée au Service du patrimoine et de l'Inventaire

Centre-Val de Loire et de collaborer à l'analyse historique de la ZPPAUP d'Orléans. Consultante depuis 2011 en recherches patrimoniales, elle a travaillé pour la Mission Val de Loire Unesco aux problématiques d'analyses de la valeur universelle exceptionnelle (VUE) de la ville de Blois et d'Amboise avec l'Agence Urb'ism puis avec la DREAL (SBLAD) pour le classement de sites à Saint-Benoît-sur-Loire, Azay-le-Rideau, Châteauneuf-sur-Loire et Saint-Hilaire-Saint-Mesmin.

Contact : ecrivinerie@orange.fr



Pierre BONNAURE

Après des études en aménagements paysagers, Pierre Bonnaure se spécialise en histoire des jardins à l'école d'architecture de Versailles et à l'université Paris I. Devenu jardinier en chef des Tuileries et du Palais-Royal au musée du Louvre en 2007, il rénove le jardin du musée Delacroix en 2012 et co-dirige la même année une étude sur les jardins du château de Louvois, attribués à Le Nôtre. Co-commissaire en 2013 de l'exposition *André Le Nôtre, un règne végétal*, Pierre Bonnaure s'intéresse autant aux plantes cultivées dans les jardins de Le Nôtre qu'à leur composition. Il devient en 2017 responsable des parcs et jardins des résidences présidentielles.

Contact : pierre.bonnaure@elysee.fr

André Le Nôtre en val de Loire : jardins attribués ou authentiques ? L'état de la question.

Le val de Loire est bien connu pour ses jardins de la Renaissance à nos jours, d'Amboise ou Villandry à Chaumont-sur-Loire. Mais le Grand Siècle y reste méconnu, comme éclipsé par Versailles et les grands domaines d'Île-de-France, à l'exception toutefois de Chambord et Richelieu.

Or nombre de jardins sont attribués à André Le Nôtre (1613-1700) de Nevers à Bouzillé, en passant par Châteauneuf-sur-Loire, Saint-Jean-de-Braye, Orléans, Olivet, Ussé etc. Mais lesquels sont vraiment de lui ? Quelle différence entre un jardin de Le Nôtre ou de l'un de ses collaborateurs ? Comment travaillait-il ? Est-il venu en val de Loire ? Y avait-il des attaches ? Qui étaient ses commanditaires ? Pouvait-il travailler à distance, retenu à Paris, accaparé par ses chantiers pour la cour ?

La méthodologie retenue sera exposée au gré de quelques études de cas qui permettront d'écarter quelques attributions généreuses pour mieux suivre des pistes prometteuses.



Isabelle LÉVÊQUE

Isabelle Lévêque, paysagiste et historienne des jardins est diplômée du master «jardins historiques, patrimoine et paysages» délivré par l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles.

Elle contribue, en tant qu'experte, à la restauration de jardins patrimoniaux et réalise des projets de création en réinterprétant des lieux anciens de façon contemporaine.

Depuis 2007, elle est chargée d'une mission d'inventaire et de valorisation des parcs, jardins et paysages du département de Maine-et-Loire à la Conservation du patrimoine. Elle est, notamment, l'auteur de *Le jardin d'agronomie tropical, de l'agriculture coloniale au développement durable*, en 2005 avec Dominique Pinon et plus récemment de *Les parcs et jardins de l'Anjou au fil de l'histoire* en 2015 ainsi que de nombreux articles.

Contact : i.leveque@maine-et-loire.fr

L'inventaire des parcs et jardins de Maine-et-Loire : méthodologie et valorisation d'un art des jardins

A la croisée des politiques de préservation du patrimoine historique et d'investissement dans l'économie de la filière végétale, le Conseil départemental de Maine-et-Loire a décidé de lancer en 2007 une mission d'étude et de valorisation des parcs et jardins. L'objectif était de conduire un travail de connaissance historique, paysagère et végétale sur un minimum de 250 sites en vue de les valoriser, de sensibiliser les acteurs de l'aménagement du territoire et d'apporter une éventuelle expertise aux propriétaires ou gestionnaires des sites patrimoniaux concernés.

L'inventaire a souligné l'importance du XIX^e siècle comme période florissante en Anjou. Il a aussi confirmé qu'André Leroy, connu pour son entreprise de renom international de pépiniériste collectionneur, était un paysagiste-concepteur fameux ayant largement participé au réaménagement de la France de l'Ouest.

Le fruit de cet inventaire, dont la méthode est exposée dans la présente contribution, a été en partie révélé dans l'ouvrage *Les parcs et jardins de l'Anjou au fil de l'histoire*, paru en 2015 aux éditions Lieux-dits. Ce livre témoigne de la diversité du patrimoine vivant des jardins dans le département, de leur constante évolution et de l'ensemble des acteurs liés à leur création : propriétaires, jardiniers, paysagistes, architectes et passionnés de plantes.



Florence VASSAL

Titulaire du diplôme de muséologie de l'École du Louvre et d'un DESS de gestion locale du patrimoine culturel (Université de droit d'Orléans), Florence Vassal a dirigé pendant 10 ans le château de Chamerolles, propriété du Conseil départemental du Loiret. Depuis mars 2016, elle a rejoint la Région Centre-Val de Loire au sein de la Direction de la Culture (Service patrimoine et inventaire). Elle est en charge des dispositifs d'aides spécifiquement orientés vers le patrimoine : monuments historiques, musées, bibliothèques et jardins. Elle coordonne également la maîtrise d'ouvrage du Domaine régional de Chaumont-sur-Loire, propriété de la Région Centre-Val de Loire. Elle assure également la valorisation des travaux de l'Inventaire général du patrimoine culturel (publications, expositions et conférences), mission transférée aux Régions depuis 2004.

Contact : florence.vassal@regioncentre.fr

La politique en faveur des jardins de la Région Centre Val-de-Loire

Consciente depuis de nombreuses années de l'importance patrimoniale, historique et esthétique des jardins, la Région Centre-Val de Loire a mis en place une politique de soutien adaptée permettant de faire vivre, par sa mise en valeur et son développement, le patrimoine des parcs et jardins du territoire régional.

Le cadre d'intervention existant relève également de la politique touristique de la Région : la filière « Parcs et jardins » étant clairement identifiée comme une composante majeure du patrimoine touristique régional. Il s'agit de contribuer à une qualification de ce patrimoine afin d'en relayer tout l'intérêt auprès des différents publics.

Ces soutiens ne sont pas que financiers. En effet, à une ligne budgétaire dédiée à la restauration et à la conservation des jardins s'ajoute un investissement en recherche et valorisation qui rejoint les missions fondamentales de l'Inventaire général du patrimoine culturel que sont le recensement, l'étude, et le faire-connaître de tout patrimoine qui présente un intérêt culturel, historique ou scientifique.

A noter enfin que la Région Centre-Val de Loire est propriétaire depuis 2007 du Domaine Régional de Chaumont-sur-Loire, labellisé Jardin remarquable, dont le Festival des Jardins a acquis une stature internationale.



∞ Session 2 - Création, récréation, restitution



Guillaume HENRION

Guillaume Henrion est tombé dans le Monde des Jardins dès sa tendre enfance, à cause, ou grâce à une mère passionnée de botanique. Mais la greffe n'a pas pris aussi tôt, il a fallu du temps pour qu'il découvre que cette passion pouvait le faire rêver. En 1996 le jardin familial du Plessis Sasnières est ouvert au public.

Quelques années plus tard il prend la présidence de l'association des Parcs et Jardins de la Région Centre-Val de Loire. Puis il se passionne pour le tourisme et la culture et s'engage dans de nombreux mandats associatifs.

Après 15 années passées à confectionner les gâteaux du salon de thé, ce touche à tout, ouvre en 2016 dans le jardin son restaurant, Le Plessis, où il se met aux fourneaux pour offrir aux visiteurs une cuisine de tradition française dans un très beau cadre. Depuis, il travaille avec tous les producteurs du Vendômois afin de valoriser le savoir-faire local.

À quand la prochaine étape et folie ?

Contact : jardin.de.sasnières@wanadoo.fr



Pascal THEVARD

Après avoir passé près de 15 années au sein des services des Monuments Historiques et Bâtiments de France du Ministère de la Culture (Drac Centre et Drac Ile de France), Pascal THEVARD est arrivé au Domaine national de Chambord en 2006 dès la création de l'Etablissement. Directeur des bâtiments et jardins il y exerce les missions de maîtrise d'ouvrage pour la restauration et la mise en valeur du patrimoine bâti du parc, du château et ses abords. Les chantiers les plus importants menés sous sa conduite depuis 2006 vont de la restauration de la cour à la restauration des décors des superstructures du donjon et la requalification des abords du château comme la restauration de la place Saint-Louis, la promenade du miroir d'eau, les jardins à l'anglaise et à la française et les perspectives nord et sud et la construction de la maison d'accueil. Il est également responsable sécurité et chef de projet de l'exploitation viticole en cours d'installation dans le parc de Chambord.

Contact : pascal.thevard@chambord.org

Des jardins à la française au château de Chambord

Alors que des jardins 16ème il n'existe aucune trace, des jardins autour du château de Chambord se sont peu à peu esquissés jusqu'à leur réalisation au 18ème siècle.

Imaginé sous Louis XIV, c'est sous Louis XV que les jardins à la française se sont implantés et ont connu jusqu'à la fin du XVIIIème siècle leur magnificence. Tombés à l'abandon au cours du 19ème siècle, malgré une campagne de replantation de la structure vers les années 1880, les derniers



vestiges ont disparu dans la deuxième moitié du 20ème siècle effaçant ainsi de la mémoire collective près de deux siècles de jardin à Chambord.

S'inscrivant dans une politique de valorisation des abords du monument, la restitution de ces jardins réalisée en 2016 a fait l'objet de près de 15 années d'étude, de croisements de données scientifiques et de recherches archéologiques dont la thématique était de savoir s'il fallait s'orienter vers une réinterprétation des jardins disparus, une restitution absolue ou une création contemporaine évocatrice.

Leur réalisation s'est attachée à respecter en tout point le plan de 1745. Seuls les végétaux diffèrent pour les adapter au bouleversement climatique et développement de parasites.

Pour une surface de 6,5 hectares ce chantier a été réalisé en 3 mois mobilisant près d'une centaine de compagnons et autant d'engins. L'ensemble a été soutenu par un donateur mécène.



Nicholas TOMLAN

Nicholas Tomlan a intégré le château de Chenonceau comme directeur botanique au printemps 2015. Auparavant, après un diplôme supérieur de l'Université de Delaware, en Sciences des Plantes et Horticulture Ornementale, Nicholas Tomlan a passé quinze années en tant que manager botaniste à Longwood Gardens, près de Philadelphie. Il s'agit du jardin le plus visité des Etats Unis, (plus d'un million de visiteurs par an). Ce jardin à la renommée internationale est toujours mécéné par une famille française : Les Dupont de Nemours.

Contact : botanic@chenonceau.com

Chenonceau : Création d'un nouveau jardin « Hommage à Russell Page »

Le point de départ de cette réalisation est une idée de Laure Menier, conservateur du château de Chenonceau. C'est dans un très beau jardin clos, ancienne aire de jeux pour enfants, que les plans et croquis réalisés par Russell Page pour la famille Menier vont prendre vie.

Pour aller vers le « Jardin idéal » de Russell Page, Nicholas Tomlan s'est inspiré de lectures, de recherches et de visites de jardins créés par Russell Page, notamment en Normandie.

« L'apprentissage de l'art des jardins ne peut pas être, pour qui que ce soit, académique ou théorique. Il faut apprendre les plantes, la pierre, l'eau et le sol, autant avec les mains qu'avec la tête » (« The Education of a Gardner » Russell Page).

L'adaptation réalisée par Nicholas Tomlan, directeur botanique du château, présente des spécificités botaniques et techniques adaptées au lieu et qui seront détaillées dans son intervention. Le chantier est aujourd'hui en cours et sera dévoilé au public à l'occasion des prochains « Rendez-vous aux jardins » en juin 2018, qui auront pour thématique « L'Europe des jardins ».



Noémie MALET

Née en 1988, originaire de Lozère, passionnée par l'histoire et l'environnement, Noémie Malet choisit la voie du paysage après le bac. Un BTS Aménagements Paysagers au lycée agricole Louis Pasteur à Lempdes (63) puis un diplôme de paysagiste dplg à l'ENSAP de Bordeaux, lui ouvrent les portes du « monde du jardin » grâce à un enseignement ouvert à toutes les échelles du paysage. Participation à la restauration du Parc Trèves à Padoue (Italie), étude pour la sauvegarde du domaine princier de Lignières (18), création d'un jardin-labyrinthe sur l'histoire du Sauvignon à Quincy (18), sont autant de projets nés de cet amour pour le jardin. Paysagiste dans un bureau d'études à Bourges (Atelier Passages) depuis 3 ans, Noémie Malet a repris en 2015 des études à l'école d'Architecture de Versailles en master « Jardins historiques » pour compléter sa formation. C'est ainsi que ses pas l'ont conduit au domaine de Valençay !

Contact : noemie_malet@hotmail.fr



Sylvie GIROUX

Après des études de musicologie et d'ingénierie culturelle, Sylvie Giroux intègre de grandes institutions comme le Centre de Musique Baroque de Versailles, la Cité de la musique et la Fondation Royaumont. Parallèlement à ses activités, elle réalise plusieurs missions d'étude, de faisabilité et de programmation pour des collectivités territoriales ou des établissements privés, sur des sujets touchant à la création ou la mise en place de projets culturels.

Forte d'une expérience riche et ayant œuvré à différents projets scientifiques, culturels et artistiques dans des hauts lieux du patrimoine, elle est nommée en 2011 au château de Valençay. En 2016, elle est nommée chevalier de l'ordre national du mérite par le Ministère de la culture.

Contact : direction@chateau-valencay.fr

Le domaine de Valençay : à la recherche de son paysage

Qu'est-ce qu'un jardin historique ? Une création humaine. Un lieu où chaque concepteur met son rêve d'aménagement dans celui de son prédécesseur. Une continuité temporelle et territoriale mais aussi un lieu de création qui se réinvente, se complète, s'adapte. Un espace toujours en mouvement. C'est dans cet esprit que se déroule la première étude historique et paysagère du parc du domaine de Valençay en 2015. L'étude met au jour que le parc est à une période charnière de son histoire, confronté à des problématiques de préservation et de conservation mais aussi simultanément à des questionnements de renouvellement de peuplements arborés et à des besoins économiques, culturels et touristiques. Comment pérenniser et en même temps faire vivre un tel lieu ? Un projet de jardin va alors naître en 2016, la première pierre d'un plus grand projet à venir. Il est confié à Noémie Malet qui affirme là son attachement au Domaine de Valençay. S'inspirant du dessin du collectionneur « Gaignières », premier document iconographique



représentant le parc, ce projet devient un pont tendu entre l'histoire du lieu et la création contemporaine. Le dessin du jardin régulier du 18^e siècle est conservé mais sa composition est repensée...



Thierry JUGE

Si René Péchère hésitait à employer le mot latin *topiarius* pour définir son métier, sa traduction, *jardinier – artiste*, convient tout à fait à Thierry Juge, créateur et jardinier de l'*Hortus conclusus* de Vaubouin. Très jeune, en 1991, il acquiert un petit manoir des premières années du XVI^e siècle avec le désir d'y vivre en autarcie, loin de la fébrilité de la vie parisienne. C'est ce qu'il fait depuis plus de vingt-cinq ans, hors du monde et du bruit, à l'abri de son rempart de châtaignier. Si la pratique du jardin l'avait, dès son plus jeune âge, préparé au soin du végétal, la composition de son jardin emprunte aux marques laissées par une rigoureuse éducation religieuse. Après un quart de siècle au désert, Thierry Juge, en sculptant la buissaille sauvage qui dominait le jardin, sort de sa retraite et rejoint le monde, désireux aujourd'hui de partager sa passion.

Contact : thierry.juge@yahoo.fr

"L'opus topiarium" de Vaubouin

Lorsqu'il prend possession de l'ancienne seigneurie du Pont, il n'y a pas de jardin. Seul un carré de potager est labouré, le reste est en friche. La maison, adossée au coteau calcaire creusé de grandes caves, est enserrée dans la boucle du petit ruisseau d'eau claire né de la source voisine. Le premier travail consiste à aplanir le terrain, le second à le clore. Mur en pierre ? Trop cher ! Or il s'agit de se couper du monde ; l'enceinte sera de stères de châtaignier couverts de javelles, rappel du vignoble local. Thierry Juge dessine alors le potager en dédale de buis, plante le verger de cerisiers, puis impose le labyrinthe. Déjà, le jardinier de Vaubouin est un passionné d'art topiaire : le verger est ponctué de boules et de cubes de buis semés sur une pelouse en damier, les pyramides s'élèvent dans le labyrinthe et les cornes d'abondance marquent l'entrée du logis.

Au fil du temps cette création rigoureuse, aboutie, rappel résolument contemporain de l'*Hortus conclusus* médiéval, ne réclame plus que de l'entretien. Cela ne peut satisfaire pleinement Thierry Juge qui commence à "travailler" la buissaille du coteau. Il supprime, coupe, taille sans relâche, et sous la cisaille prennent vie des créatures oniriques dont le *topiarius* est l'esclave, et qui n'ont de cesse que de lui échapper.

L'*Hortus conclusus* de Vaubouin a obtenu le label "Jardin remarquable" au printemps 2014.



∞ Session 3 - Jardins et biodiversité



David GIRON

David GIRON est directeur de Recherche au CNRS. Il dirige l'Institut de Recherche sur la Biologie de l'Insecte (IRBI) qui s'intéresse, par une approche de biologie évolutive et intégrative, à comprendre les interactions entre les organismes et leur environnement biotique et abiotique. Responsable du groupe de travail sur la Biodiversité au sein de l'Alliance nationale de recherche pour l'environnement (AllEnvi), il coordonne également le projet CPER « Patrimoine et Biodiversité » ainsi que le chantier « Monuments, Parcs et Jardins Urbains » au sein de la dynamique Intelligence des Patrimoines. Spécialiste des interactions plantes-insectes il aborde la thématique des jardins principalement par l'étude de la biodiversité, de son fonctionnement et de son adaptabilité face aux contraintes environnementales. Ses travaux portent principalement sur l'étude des interactions entre les espèces par des approches écologiques, physiologiques et moléculaires.

Contact : david.giron@univ-tours.fr



Maxime CORNILLON

Diplômé de l'Institut National d'Horticulture d'Angers en 2007, j'effectue mon mémoire de fin d'études à Villandry dans la lutte contre les acariens prédateurs des Tilleuls. Après 3 ans de création d'une entreprise de paysage, j'intègre l'Université François Rabelais au sein d'Innophyt* en 2010 en tant qu'ingénieur d'études responsable parcs et jardins (ZNA-JEVI). Une partie de mon travail actuel s'oriente vers des structures privées telles que le Château de Villandry, notre partenaire depuis 1991, mais aussi vers des collectivités comme la ville de Tours. Une autre part importante est consacrée à des projets régionaux ou nationaux avec un partenariat régulier de l'IRBI (Institut de Recherche sur la Biologie de l'Insecte).

*Innophyt est une structure interface de l'Université de Tours rattaché à l'IRBI et consacrée au transfert de technologie et à la valorisation des innovations issues de la recherche dans le domaine des alternatives aux pesticides

Contact : maxime.cornillon@univ-tours.fr

Villandry, un jardin écologique, havre de la biodiversité

Jusqu'en 2009, le jardin de Villandry luttait contre les mauvaises herbes, les ravageurs et les maladies en utilisant les méthodes conventionnelles faisant appel aux pesticides de synthèse et engrais chimiques. Toutefois, en une quinzaine d'années, l'acarien jaune du tilleul, le ravageur le plus présent à Villandry, a été contrôlé par l'introduction de prédateurs efficaces qui a remplacé la lutte chimique.

Ce succès a conduit à généraliser ces dernières années la lutte biologique avec pour objectif la protection des applicateurs et du public et pour conséquence le développement de la biodiversité



et de la qualité des sols. Cette lutte biologique consiste à utiliser des fertilisants organiques, des insectes auxiliaires, des produits autorisés en Agriculture Biologique, des méthodes alternatives de désherbage, des variétés de plantes plus résistantes en laissant une large part aux équilibres naturels issus de la biodiversité croissante.

Cette évolution a entraîné à une forte diminution des résidus de pesticides dans le sol et une nette augmentation de la présence des insectes et des oiseaux sans préjudice pour la qualité du jardin et dans un coût maîtrisé.



Jérôme ROUSSELET

Jérôme Rousselet est biologiste et généticien des populations. Il a étudié l'entomologie et la biologie des populations à l'Université de Tours, où il a soutenu sa thèse en 1999 après avoir travaillé sur la dynamique des populations d'un insecte forestier à l'INRA et au CNRS. Il a été ensuite Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche à l'Université Paris Sud et au CNRS de Gif/Yvette.

Depuis 2000, il est chargé de recherche dans l'Unité de Recherche de Zoologie Forestière (URZF) de l'INRA Val de Loire – Orléans, et s'intéresse à la réponse des insectes forestiers aux changements globaux (réchauffement climatique, invasions biologiques, et plus récemment changements d'usage des sols et modification des paysages). Il a également été membre de l'équipe pédagogique du master Biologie des Organismes, des Populations et des Ecosystèmes de l'Université d'Orléans, et conseiller scientifique du documentaire primé dans deux festivals internationaux « *The conquerors – the pine processionary caterpillars* ».

Contact : jerome.rousselet@inra.fr

L'arbre d'ornement un élément essentiel des continuités écologiques : pour le meilleur et pour le pire

Les services écosystémiques associés aux arbres hors forêt sont de mieux en mieux reconnus. Toutefois, les arbres des parcs et jardins et des bords de routes restent une composante largement sous-estimée des connectivités écologiques car difficiles à appréhender à large échelle spatiale. Pourtant, chaque année les français achètent 50 millions d'arbres et d'arbustes. Ils plantent donc autant d'arbres que les forestiers et modifient durablement les paysages et les flux d'organismes. Dans le cadre du projet d'intérêt régional ADRIEN (2011-2015), nous avons montré le rôle essentiel joué par ces arbres dans la circulation d'insectes forestiers en dehors des forêts. A ces arbres plantés en milieu artificialisé peuvent être associés aussi bien des services écosystémiques que des *disservices* car ils hébergent des espèces considérées selon les cas utiles, patrimoniales, ordinaires ou nuisibles. Avec la mondialisation économique et les changements structurels observés dans le secteur de l'horticulture, le commerce des plantes d'ornement s'est retrouvé au cœur des processus d'invasions biologiques, car ces végétaux sont à la fois vecteur d'introductions accidentelles, terre d'accueil et support de propagation. La pyrale du buis qui menace les jardins à la française, et que nous étudions dans le cadre du projet INCA (2015-2018) en constitue un cas d'école.



Alix de SAINT VENANT

Propriétaire du Château de Valmer, Alix de Saint Venant est une ancienne élève de l'Ecole du paysage de Versailles. Paysagiste spécialisée dans la restauration de parcs et jardins, formatrice (APJRC, Conservatoire de Chaumont sur Loire, Erasmus+) et conférencière, elle est également administrateur de l'Association des Parcs Botaniques de France, de l'Association des Jardins Potagers et Fruitières de France et de l'Association des Parcs et Jardins en Région Centre-Val de Loire. Par ailleurs, Alix de Saint Venant est membre de Jury des Mérites des Journées des Plantes du Domaine de Chantilly

Contact : jardins@chateauvalmer.com

Biodiversité patrimoniale dans les jardins du Château de Valmer

Un jardin historique, comme tout autre jardin, montre la diversité présente des espèces vivantes et de leurs caractères génétiques.

Mais la notion de patrimoine historique oblige à prendre également en compte, au-delà du présent, les éléments du passé. L'intervention humaine au cours des siècles a façonné la vie actuelle de ce jardin ; son propriétaire doit en tenir compte dans ses décisions de maintien et d'introduction de végétaux. Ses choix ont une influence sur le patrimoine animal inféodé aux plantes et à leur mode de culture.

Dans le cas d'un potager historique, la conservation de plantes locales utilisées pour leurs vertus médicinales, nourricières ou décoratives s'ajoute à l'obligation de cultiver des plantes exotiques introduites au fil des siècles et jusqu'à nos jours. La biodiversité naturelle et historique permet ainsi de révéler et de maintenir une des bases du patrimoine gastronomique.



∞ Session 4 - Jardins et développement socio-économique (Filières du végétal et du tourisme)



Luc VANDEVELDE

Titulaire d'un DEA d'écologie appliquée obtenu en juin 1977 à l'Université de Grenoble, il a poursuivi à Versailles où il obtient le titre d'Ingénieur Horticole en 1980. Se succéderont pendant plus de 20 ans diverses responsabilités dans les entreprises privées de la grande filière végétale, en France ou à l'étranger : membre de divers comités de direction dans des filiales du Groupe Limagrain, du Groupe Syngenta, du groupe Ball, ... En 2000, à Angers, il prend la direction du Bureau Horticole Régional société de conseil spécialisée horticulture, organisateur du Salon du

Végétal et fondateur de la plate-forme Logistique Uni'T dédié au végétal d'ornement. Au cours de cette période il a été administrateur de Végépolys pendant 8 ans dont 2 comme vice-président. En 2014, il rejoint comme administrateur le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées et en 2016 en devient le délégué général. Outre ses activités professionnelles, il est membre de la compagnie des experts de justice de la cour d'appel d'Angers et conseiller municipal à Beaufort-en-Anjou.

Contact : lvdvelde@orange.fr



Floriane et Guillaume DITTIÈRE

Guillaume Dittièrre, fils de producteur de rosiers, 3^{ème} génération, a fait des études de commerce en France et à l'étranger. Rapidement, son esprit entrepreneurial le conduit à créer le site internet de ventes de rosiers et de pétales de roses frais (www.petales-de-roses.com). Puis il s'associe à l'entreprise de ses parents, Jardirose, qui produit des rosiers à Doué la Fontaine. En 2014, il décide avec Floriane, son

épouse de reprendre la roseraie Les Chemins de la Rose. Floriane, petite-fille de vignerons, commence sa vie professionnelle auprès des enfants en souffrance. Elle aide régulièrement son mari et commence à vendre des rosiers lors des fêtes des plantes. Floriane s'occupe de l'accueil des visiteurs, fait le guide pour les groupes et a développé la boutique et la restauration. Tous deux, valorisent leur travail auprès de la reine des fleurs en accueillant les visiteurs d'avril à novembre dans leur roseraie.

Contact : contact@lescheminsdelarose.com et guillaume@petales-de-roses.com

De la production de rosiers au tourisme végétal : une expérience familiale

La filière horticole et plus particulièrement celle des rosiers sont en changement en France et en Anjou. Floriane et Guillaume Dittièrre interviennent aux différents stades : création variétale, production, commercialisation, présentation et tourisme.

Guillaume, 3^{ème} génération de rosieriste, ne produit plus et ne commercialise plus de la même manière que son grand-père Pierre. Le cap vers la proximité et la vente en direct a modifié



l'entreprise familiale. En parallèle, le site internet marchand est arrivé. Le e-commerce du rosier apporte de nouvelles perspectives : quelle est sa spécificité ? Quelle part de marché ?

Floriane et Guillaume ont accentué leur travail de partage, de savoir-faire par la reprise de la roseraie emblématique de l'Anjou. Un nouvel aspect économique a vu le jour : celui du tourisme végétal.

A travers cette intervention, ils vous feront part de leur expérience du monde du rosier angevin.



Rémi DELEPLANCQUE

Après une formation universitaire en lettres, archéologie et histoire de l'art, Rémi Deleplancque travaille tout d'abord à l'Union Centrale des Arts Décoratifs à Paris. Puis pendant dix ans, il occupe plusieurs postes dans des agences d'ingénierie culturelle et de valorisation touristique du patrimoine, comme chef de projet puis responsable de département. Il est ensuite durant cinq ans conseiller pour l'éducation artistique et l'action culturelle au Département des publics de la Direction des musées de France au Ministère de la Culture. Depuis 2002, il est chargé de mission médiation et ingénierie culturelle pour la Mission Val de Loire patrimoine mondial où il est notamment chargé des projets de valorisation et de médiation culturelle des patrimoines et du suivi du volet tourisme culturel pour le site inscrit.

Contact : deleplancque@mission-valde Loire.fr

Retour sur la saison « Jardins en Val de Loire 2017 »

Après les saisons culturelles consacrées à Anne de Bretagne (2014) et à François 1^{er} (2015), la Mission Val de Loire a reconduit le principe d'une saison culturelle pour 2017, en choisissant le thème des jardins. Choisi comme étant une des composantes de l'inscription du Val de Loire au patrimoine mondial, le jardin se révèle aussi un thème fédérateur pour ce territoire parfois nommé « Jardin de la France ».

L'objectif de ce genre d'évènement est de rassembler les acteurs du patrimoine ligérien autour d'une thématique afin de faire apparaître le Val de Loire comme une destination de tourisme culturel. L'enjeu est donc à la fois patrimonial et culturel (favoriser l'appropriation du territoire et de ses composantes historiques, patrimoniales et paysagères par les habitants) mais aussi touristique, en mettant en place une programmation riche et diversifiée. Ce type de manifestation est le fruit de partenariats multiples à différentes échelles, sur un vaste territoire, mobilisant des acteurs de domaines professionnels ou techniques différents.

Cette intervention se propose de revenir sur la saison qui s'achève. Quelle a été la mécanique et la dynamique de mise en œuvre ? Les options prises au départ se sont-elles révélées efficaces ? A quels ajustements a-t-il fallu procéder ? Quels sont les premiers éléments d'évaluation et quels enseignements peut-on en retirer ?



Caroline WIDHEM

Caroline Widehem est maître de conférences en Economie à Agrocampus Ouest site d'Angers depuis 1990. Elle a une double formation d'agronome et d'économiste spécialisée sur le végétal d'ornement. Après une Maîtrise en sciences biologiques et un diplôme d'Ingénieur Agronome, elle a d'abord exercé dans l'industrie phytosanitaire en tant qu'Ingénieur en expérimentation puis dans l'interprofession horticole (CNIH) avant de rejoindre l'enseignement supérieur en 1990 au sein de l'actuel institut Agrocampus Ouest Angers, grande école publique formant des Ingénieurs en horticulture et en paysage. Elle est titulaire d'une thèse en Sciences Economiques portant sur à l'étude du processus d'innovation en horticulture ornementale. Outre ses missions d'enseignement, son activité de recherche est résolument ancrée vers la prospective stratégique en horticulture ornementale.

Contact : caroline.widehem@agrocampus-ouest.fr

Regard d'un économiste sur Le végétal

Le mot « végétal » est devenu un vecteur de communication à la mode et reflète de multiples enjeux et aspirations de nos sociétés urbanisées. Cette communication se concentre sur la filière ornementale très présente en Val de Loire et particulièrement révélatrice du paradoxe entre un marché très prometteur et une production française en grande difficulté. Même si les régions Pays de la Loire et Centre semblent relativement résilientes face à la crise sectorielle en production, les producteurs à l'échelle nationale sont en souffrance. La baisse du nombre d'exploitations, la baisse du chiffre d'affaires horticole national, la baisse des surfaces horticoles se conjuguent avec une hausse des importations et une forte diversification des besoins des usagers privés et publics. Les attentes sociétales s'expriment sur des champs très variés allant des besoins physiologiques aux besoins d'estime de soi et d'accomplissement. Face à ces constats, de nouveaux besoins, de nouveaux usages, de nouveaux marchés, de nouveaux métiers émergent et tendent à l'essor de nouvelles filières, de nouvelles techniques de production et de valorisation du végétal.



∞ Session 5 - Table-ronde - Les jardins de demain : enjeux et risques



Dominique MASSON

Après Hypokhâgne et Khâgne à Orléans et une maîtrise de lettres modernes à Tours, elle rejoint le Ministère de la Culture en 1989 après avoir enseigné à l'Éducation nationale. Nommée à la DRAC Centre-Val de Loire, elle a occupé divers postes. Dominique Masson s'est investie dans l'histoire de l'Art des jardins depuis 2000. Elle est titulaire du Master « Jardins historiques, patrimoine et paysage » à l'École d'architecture de Versailles, sous la direction de Monique Mosser, son mémoire a porté sur le paysagiste Russell Page.

A la DRAC Centre Val de Loire, elle exerce les missions de Conseillère pour les jardins, le patrimoine mondial et le patrimoine culturel immatériel au sein de la Mission de coordination de l'architecture et du patrimoine. Elle a à cœur de porter la politique du label Jardin remarquable qui définit les beaux Jardins de France dont le rayonnement peut et doit porter au niveau international.

Contact : dominique-agnes.masson@culture.gouv.fr



Bruno MARMIROLI

Après une formation en Histoire des Techniques à l'EHESS sur les paysages de l'Industrie puis un passage par l'archéologie au Proche-Orient avant de rejoindre le Festival de Chaumont/Loire et de travailler à la conception de projets liés au paysage et aux jardins, Bruno Marmiroli est architecte DPLG et co-fondateur de l'Atelier avec Patrick Genty, bureau d'études développant des actions sur le paysage, les jardins et le patrimoine (Saline Royale d'Arc et Senans, Château comtal de Carcassonne, Jardin des Cimes dans la vallée de Chamonix...). Depuis 2013, il est directeur du CAUE de Loir-et-Cher et poursuit de façon ponctuelle les activités de l'Atelier. Formateur pour le centre de formation Cléome. Il est également co-auteur d'ouvrages sur l'histoire des jardins et du paysage et responsable de la collection « Jardins divers » chez Actes Sud (Jardin et Design). Plusieurs ouvrages sont à paraître prochainement : *Economiser l'eau au jardin* (PUCA/Actes Sud), *Pierre de Ronsard, le jardin, le poète et la Loire* (CD41/Actes Sud) ou encore *Guide des jardins remarquables en Région Centre-Val de Loire* (DRAC/Actes Sud).

Contact : bruno.marmiroli@caue41.fr



Jean-Louis SUREAU

Après avoir dirigé pendant près de 10 ans les services du tourisme et des monuments historiques du Département d'Indre-et-Loire, Jean-Louis Sureau est devenu en 1994 directeur du Château d'Amboise.

Juriste de formation et passionné de jardins, il a repris ses études en 2004 et obtenu un DESS « jardins historiques, patrimoine et paysage » à l'École d'Architecture de Versailles.

Depuis près de 20 ans il conduit le processus de requalification des jardins du Château d'Amboise qui, en 2017, ont été labellisés « jardins remarquables ». Son approche tient le plus grand compte de leur usage actuel : l'accueil d'un public important à la recherche d'un espace d'agrément.

Si dans un tel monument le rapport au bâti est essentiel, il l'est tout autant avec le paysage et l'environnement dans son acception la plus large.

Contact : jl.sureau@chateau-amboise.com



Michèle QUENTIN

Depuis 1994, Michèle Quentin est déléguée de l'Association des Parcs et Jardins en Région Centre-Val de Loire. Une association qui a pour objet la défense, la protection, l'amélioration, la mise en valeur et l'animation culturelle des parcs et jardins historiques, botaniques et paysagers de la région Centre-Val de Loire. Dans ce cadre et en lien permanent avec les propriétaires et gestionnaires de parcs et jardins publics et privés, elle propose également des formations avec une équipe d'experts.

En tant qu'historienne des jardins, diplômée de l'école nationale supérieure d'architecture de Versailles, Master « Jardins historiques, patrimoine et paysage », elle mène des missions de sensibilisation à la connaissance et à la gestion du patrimoine auprès des adhérents de l'APJRC et des étudiants en horticulture.

Administratrice de l'Association des Parcs Botaniques de France - APBF – elle contribue à l'enrichissement du patrimoine végétal français dans les parcs et arboretums.

Contact : contact@jardins-de-france.com



Programme du colloque



∞ **Vendredi 24 novembre 2017, Université de Tours - Salle Thélème**

8h45 Accueil des participants

9h15 Ouverture du colloque

François BONNEAU, Président de la Mission Val de Loire et du Conseil régional Centre-Val de Loire

Philippe VENDRIX, Président de l'Université de Tours

Benoist PIERRE, Directeur du Centre d'études supérieures de la Renaissance et du programme ARD Intelligence des Patrimoines

Introduction générale

Michèle QUENTIN, Déléguée générale de l'Association des parcs et jardins de la Région Centre-Val de Loire (APJRC)

Christine TOULIER, Présidente de l'Association des parcs et jardins de la Région Pays de la Loire (APJPL)

10h-12h30 Session 1 - Les jardins en Val de Loire : objets patrimoniaux et objets d'étude

Présidence de session : Christine TOULIER, Présidente de l'APJPL

10h-10h30 Cyril CVETKOVIC, Doctorant en Histoire, Centre d'études supérieures de la Renaissance - Château royal de Montargis

Recherches sur les jardins du Château de Montargis au XVI^e siècle

10h30-11h Caroline BARRAY, Historienne de l'art & **Pierre BONNAURE**, Historien jardins et architecture

André Le Nôtre et le Val de Loire : jardins attribués ou authentiques ? L'état de la question

11h-11h15 Pause

11h15-11h45 Isabelle LÉVÊQUE, Chargée d'études Parcs, Jardins et Paysages, Conservation départementale du patrimoine de Maine-et-Loire

L'inventaire des parcs et jardins de Maine-et-Loire : méthodologie et valorisation d'un art des jardins



11h45-12h15 Florence VASSAL, Cheffe de service adjointe, Service Patrimoine et Inventaire,
Direction Culture et Patrimoine, Conseil régional Centre-Val de Loire
La politique en faveur des jardins de la Région Centre-Val de Loire

12h30-14h Déjeuner

14h-16h Session 2 - Création, récréation, restitution

Présidence de session : Guillaume HENRION, Président de l'APJRC

14h-14h30 Pascal THEVARD, Directeur des Bâtiments et Jardins, Domaine national de
Chambord
Des jardins à la française au château de Chambord

14h30-15h Nicholas TOMLAN, Directeur Botanique, Château de Chenonceau
Chenonceau : Création d'un nouveau jardin « Hommage à Russell Page »

15h-15h30 Noémie MALET, Paysagiste DPLG, & **Sylvie GIROUX**, Directrice du château de
Valençay
Le domaine de Valençay : à la recherche de son paysage

15h30-16h Thierry JUGE, Jardinier - Artiste
"L'opus topiarium" de Vaubois

16h-16h30 Pause

16h30-18h Session 3 - Jardins et biodiversité

Présidence de session : David GIRON, Directeur de l'Institut de Recherche sur la Biologie de
l'Insecte IRBI, Université de Tours/CNRS

16h30-17h Maxime CORNILLON, Ingénieur d'études CETU Innophyt, Université de Tours
Villandry, un jardin biologique, havre de la biodiversité

17h-17h30 Jérôme ROUSSELET, Chargé de recherches, INRA Val de Loire
L'arbre d'ornement un élément essentiel des continuités écologiques : pour le meilleur et pour le pire.

17h30-18h Alix DE SAINT VENANT, Propriétaire du Château de Valmer
Biodiversité patrimoniale dans les jardins du Château de Valmer

19h Cocktail à la Mairie de Tours



∞ **Samedi 25 novembre 2017, Abbaye royale de Fontevraud**

10h Accueil des participants

Antoine GODBERT, Directeur de l'Abbaye royale de Fontevraud

Régine CATIN, Maire de Fontevraud et Vice-Présidente de la Mission Val de Loire

10h45-12h15 Session 4 - Jardins et développement socio-économique (Filières du végétal et du tourisme)

Présidence de session : **Luc VANDEVELDE**, Ingénieur Horticole, délégué général du Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées (CCVS)

10h45-11h15 **Floriane et Guillaume DITTIÈRE**, Propriétaire de la Roseraie - Les Chemins de la Rose

De la production de rosiers au tourisme végétal : une expérience familiale

11h15-11h45 **Rémi DELEPLANCQUE**, Chargé de mission Ingénierie et Médiation culturelle, Mission Val de Loire

Retour sur la saison « Jardins en Val de Loire 2017 »

11h45-12h15 **Caroline WIDHEM**, Agrocampus Ouest

Regard d'un économiste sur Le végétal

12h30-14h Déjeuner

14h-15h30 Session 5 - Table-ronde - Les jardins de demain : enjeux et risques

Animation de la table ronde : **Dominique MASSON**, Conseillère pour les jardins, Ministère de la Culture, DRAC Centre-Val de Loire

Bruno MARMIROLI, Directeur du Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de Loir-et-Cher (CAUE)

Jean-Louis SUREAU, Directeur du Château royal d'Amboise

Michèle QUENTIN, Déléguée générale de l'APJRC

Christine TOULIER, Présidente de l'APJPL

15h30 Clôture du colloque

16h Visite de l'Abbaye royale de Fontevraud